

Université de Bejaïa
Faculté des Lettres et des langues
Département de français

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme
de Master II en sciences du langage

Toponymie de la région de Biskra
(Approche morphologique et sémantique)

Présenté par
HAMACHE Maha

Dirigé par
M. LANSEUR

Bejaïa, 2014

Un grand merci à tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail

Je remercie Monsieur LANSEUR d'avoir dirigé ce travail

Sommaire

Introduction générale	1
1) Présentation du sujet.....	2
2) Motivations du choix du sujet.....	3
3) Problématique.....	4
4) Hypothèses.....	4
5) Méthodologie de recherche.....	5
5.1) Présentation de la ville de Biskra.....	5
5.2) Corpus et méthodologie.....	6
6) Plan et organisation du travail.....	7
Chapitre I : Analyse morphologique	8
Introduction.....	9
1) Aperçu sur le paysage linguistique de la région de Biskra.....	9
2) Classement des noms selon le domaine linguistique.....	11
3) Classement des toponymes en noms simples et en noms composés.....	16
3-1) Les noms simples.....	16
3-2) Les noms composés.....	18
3-2-a) Les noms constitués de deux unités.....	19
3-2-b) Les noms constitués de trois unités.....	21
3-2-c) Les noms constitués de quatre unités.....	21
Conclusion.....	22
Chapitre II : Analyse sémantique	24
Introduction	25
1) Toponymes relatifs à l'homme.....	25
2) Toponymes relatifs à l'habitat.....	28
3) Toponymes relatifs aux champs et à la terre agricole.....	34

4) Toponymes relatifs au relief.....	35
5) Toponymes relatifs à l'eau	36
6) Toponymes relatifs aux végétaux.....	37
7) Toponymes relatifs au culte (islamique).....	38
8) Toponymes relatifs au sable.....	38
9) Toponymes relatifs aux métiers.....	38
10) Toponymes relatifs aux couleurs.....	39
11) Toponymes relatifs à l'habit.....	39
12) Toponymes relevant d'autres domaines.....	39
13) Toponymes opaques.....	40
14) Statistiques et thèmes.....	40
Conclusion.....	43
Conclusion générale.....	44
Références bibliographiques.....	46
Annexe.....	47
1) Liste des toponymes recensés.....	48
2) Tables des figures	53
Figure 1 Les domaines linguistiques des toponymes.....	15
Figure 2 Les thèmes du paysage linguistique de Biskra.....	42

Introduction

générale

1) Présentation du sujet

Depuis toujours l'homme a eu besoin d'attribuer des noms aux lieux où il habite et qui l'entourent dans le but de s'en souvenir et de les distinguer. Cependant, il est impossible de savoir précisément à quelle date il a commencé à le faire. Charles Rostaing (1965 :6) dit « *Néanmoins, il semble que ce soient les rivières et les montagnes qui aient été nommées en premier* ».

Devant l'importance de ce phénomène de dénomination, une science est née à savoir la toponymie. Celle-ci est la science qui prend en charge les noms propres de lieux, ou toponymes. Elle se propose de chercher leur signification, leur étymologie, leur évolution et leur impact sur la société. Avec l'anthroponymie (étude des noms propres de personnes), elle est l'une des deux branches principales de l'onomastique (étude des noms propres), elle-même branche de la linguistique. Charles Camproux (cité par Akir, 2003 : 1) explique : « *La toponymie (du grec topos « lieu » et onoma « nom ») se subdivise en plusieurs catégories : essentiellement, l'hydronymie (du grec hydros « eau » et onoma) étudie les noms de cours d'eau, mais aussi des pièces d'eau, de terrains aqueux, etc. ; l'oronymie (du grec oros « montagne ») étudie les noms de montagnes, mais aussi les noms de hauteurs et d'élévations quelconques, de roches, etc. l'odonymie (du grec odos « route, rue ») étudie les noms de rues , mais aussi les noms de chemins et de routes, et plus largement de toute voie de communication ».*

Notre thème de recherche intitulé « *Toponymie de la région de Biskra (approche morphologique et sémantique)* » s'inscrit dans le domaine de l'onomastique et plus précisément dans la toponymie. Dans cette perspective, tels qu'ils se présentent aujourd'hui, les toponymes maghrébins offrent une matière éclairante quant à leurs strates de formation (à travers l'Antiquité, le Moyen-âge et époque contemporaine).

Cependant, les recherches sur l'onomastique maghrébine sont peu nombreuses, notamment en Algérie où on a commencé à s'y intéresser qu'à partir du XX^e siècle. (Cité par Akir, 2003 : 7),

« F. Cheriguen explique cela par le fait que des langues, telles que le berbère et l'arabe algérien, ne disposent pas de statut, à savoir qu'elles ne sont pas des langues d'Etat ». André Pellegrin a été le premier à effectuer une recherche toponymique maghrébine suffisamment importante. Son ouvrage, publié en 1949, s'intitule : « *Essais sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie : Etymologie et signification* ». A partir des années 1993 et 1994, F.Cheriguen et B.Atoui ont publié respectivement : « *Toponymie des lieux habités* » et « *Toponymie et espace en Algérie* ».

Toutefois, selon un article paru dans le journal quotidien El Watan (22 mars 2014 :16) « *Récemment, la société savante algérienne d'onomastique a fini par recevoir du ministère de l'Intérieur son récépissé de dépôt de statut, ce qui l'autorise à commencer son activité en attendant l'agrément. (...) La présentation, lors du dernier Salon international du livre d'Alger, d'une publication de référence a permis de rendre visible une partie du travail qui s'effectue en Algérie et au Maghreb, (...) il s'agit de l'ouvrage collectif intitulé « Le nom propre maghrébin de l'homme, de l'habitat, du relief et de l'eau », dirigé par Ouerdia Sadat-Yermeche et Farid Benramdane. Il regroupe les communications du colloque international organisé en novembre 2010 par le Haut-Commissariat à l'Amazighité en partenariat avec le CRASC (centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle) ».*

Dans ce présent travail, nous essayerons de justifier le choix de notre sujet, expliquer ce que nous cherchons à prouver et surtout comment le prouver. Tout cela à travers une problématique, des hypothèses, et une méthodologie de recherche.

2) Motivations du choix du sujet

On peut nous reprocher de ne pas avoir choisi un travail portant sur notre région, la Kabylie. Cependant, l'intérêt pour cette réflexion et le choix de ce thème, à savoir « *Toponymie de la région de Biskra (approche morphologique et sémantique)* » est né d'une volonté de s'investir dans un

thème qui nous motive, celui de la région de Biskra, car il nous permet d'explorer cette dernière et de mieux nous éclairer sur l'histoire de notre ville natale.

De plus, aucune étude toponymique, à notre connaissance, n'a été faite sur la région. La plupart des recherches effectuées dans la même optique toponymique traitent des noms de lieux de lexicalisation berbère ou française, ou des toponymes algériens de manière générale, en l'occurrence le travail de F.Chériguen « *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)*, 1993. Alger : Epigraphe ».

3) Problématique

Les toponymes se chargent au cours du temps de symbolisation formelle et sémantique ayant un caractère utilitaire et particulier. Ainsi chaque nom de lieu renvoie souvent aux croyances des populations et à leurs pratiques. A cet effet, nous nous intéressons à la désignation des noms propres de lieux, et nous nous demandons : ce qui caractérise la toponymie de la région de Biskra.

Cela nous conduit à poser les questionnements suivants :

- Comment les toponymes de la région de Biskra se présentent-ils ?
- Quelle est leur signification ?
- Que révèlent ces toponymes sur le plan socioculturel ?

4) Hypothèses

Pour répondre à notre problématique, nous proposons trois hypothèses que nous vérifierons tout au long de ce travail :

- La dominance de la langue arabe pourrait influencer sur la désignation des noms propres des lieux. Cela se manifesterait à travers des toponymes exclusivement de souche arabe.

- Ces toponymes pourraient être en rapport avec la géographie de la région et sa nature saharienne.
- Les cultures et les civilisations passées par la région constitueraient un facteur important dans la formation des toponymes.

5) Méthodologie de recherche

5.1) Présentation de la ville de Biskra

Selon la revue *المجلة الخلدونية* (2003 :17, 18, 19, 20), **Biskra** (en arabe *بسكرة*) est une ville algérienne située à 115 km au sud-ouest de Batna, à 222 km au nord de Touggourt et à 400 km environ au sud-est d'Alger. A une altitude de 87 m au-dessous du niveau de la mer, elle est l'une des villes les plus basses d'Algérie.

Biskra est la capitale des Monts du Zab. Elle est surnommée la reine des Zibans et la porte du désert.

Parmi ces historiens le philosophe musulman *Ibn Khaldoun* qui passa pour se reposer à Biskra en 1352 ou il écrivit beaucoup sur les descendants de la ville et sur toute la région; le littéraire français *André Gide* qui s'installa à Biskra en 1893, et commença d'écrire "*Les Nourritures terrestres*". L'artiste et l'aventurier, le conte *London de Langeville* qui s'installa à Biskra en 1879, ou il construit son jardin de rêves qui porte son nom jusqu'aujourd'hui avec une très grande diversité mondiale de ses plantes.

Biskra, Sokkra, Vescra, Vecera, Adbesran, toutes ces nominations, ont fait l'objet d'une grande recherche approfondie. Mais les historiens arabes et étrangers ne sont pas en accord sur les origines de son appellation. Parmi eux, plusieurs disent que son nom descend du nom romain *Vecera*, qui signifie "*station*" ou "*endroit*" d'échange commercial, vue sa situation géographique qui relie le nord au sud. Mais le chef romain *Betolimih Benyouba II* lui donna un autre nom "*La*

rivière du destin", qui est due à la rivière de *sidi Zarzour* (le nom de la rivière aujourd'hui) qui traverse la ville. Certains chercheurs trouvent que son nom descend de l'ancien nom romain *Adebesran* du à la source géothermale qui se trouve proche de la ville (hammam Salhine aujourd'hui). D'autres sources disent que le vrai nom descend du mot *Sokkra*, du à la meilleure qualité des dattes sucrées que cette ville possède partout dans ses oasis.

5.2) Corpus et méthodologie

Notre corpus constitué de cent (100) toponymes a été recensé en nous déplaçant dans la région où nous avons pu avoir des entretiens directifs avec les habitants et des personnalités connaisseuses : Madame RABIAA, directrice du patrimoine culturel de la wilaya de Biskra, et Monsieur MASMOUDI Fawzi, professeur en histoire, directeur du musée du moudjahid à Biskra et chef de rédaction de la revue (*المجلة الخلدونية*) spécialisée dans la publication des études et des recherches historiques culturelles et patrimoniales de la wilaya de Biskra.

Le recours aux témoignages est dû à l'absence totale d'une carte toponymique de la région de Biskra, chose qui a rendu difficile la transcription des noms de lieux.

Par ailleurs, il ya lieu de noter que le découpage administratif n'est pas pris en considération. Notre intérêt est centré sur les espaces habités.

Comme dans tout travail de recherche toponymique, dans celui-ci nous nous sommes référée à la racine afin d'analyser nos toponymes, car la langue arabe est une langue à racine.

Selon Jean Dubois (1999 : 395), la racine est « *l'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues.*

La racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse de sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine ».

En plus de l'utilisation d'un dictionnaire monolingue (arabe-arabe) « المنجد الابجدي », 1988. Liban : Dar El Machrik. », nous avons interrogé nos témoins sur l'origine et la signification des noms de lieux en question, dans le but de les comparer à nos hypothèses de départ.

6) Plan et organisation du travail

Pour répondre à notre problématique et confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous réaliserons ce travail en deux chapitres. Dans le premier, nous tenterons d'analyser l'aspect morphologique de notre corpus. Il s'agit d'établir un classement selon la catégorie en noms simples et noms composés. Quant au second chapitre, il sera consacré à l'analyse sémantique, dans laquelle nous essayerons de donner les différents sens des toponymes étudiés.

Chapitre I

Analyse morphologique

Introduction

Si la toponymie est indissociable de la linguistique, le toponyme serait étudié comme tout autre mot. En effet M.Ernest Muret (cité par Rostaing Charles, 1965 : 9) précise qu'« *Un nom de lieu [...] est une forme de langue, un mot formé, comme tous les autres, de voyelles et de consonnes, de phonèmes articulés par les organes de la parole et transmis par l'oreille au cerveau. Il ne saurait donc être étudié autrement qu'un autre mot quelconque, en dehors de la langue dont il fait partie et dont il porte l'empreinte.*»

Autrement dit, le nom de lieu a toutes les caractéristiques qu'un mot peut avoir : c'est une unité de langue consistant en un ou plusieurs phonèmes et dont la représentation graphique est comprise entre deux blancs. Il possède un genre et un nombre, comme il appartient à une catégorie grammaticale.

Ainsi, la morphologie est nécessaire à toute étude toponymique.

A partir de notre corpus constitué de cent (100) toponymes, notre analyse débutera par une approche morphologique. Nous procéderons d'abord à un classement de ces derniers selon le domaine linguistique, puis selon la structure en noms simples et noms composés.

1) Aperçu sur le paysage linguistique de la région de Biskra

La situation linguistique à Biskra est différente de celle de la Kabylie où le français est très utilisé. Celui-ci est limité à un nombre restreint de personnes âgées issues de la « vieille école », puisqu'elles ont suivi leurs études en langue française.

Les médias (télévision, radio, presse écrite) et l'administration totalement arabisés, ainsi que la pénurie d'enseignants en langue française ne sont pas en faveur de sa propagation. Et bien que celle-ci soit perçue comme étant la langue du savoir et de la science, les études supérieures à Biskra se font en langue arabe classique et même dialectale.

Brahim Kethiri, professeur à l'université de Biskra, a entrepris une enquête sur le français en Algérie en proposant un questionnaire à « *des professeurs de l'enseignement secondaire de français langue étrangère* » (Brahim Kethiri, 1999 : 245), exerçant dans des lycées de Biskra.

Il explique ses résultats comme suit (1999: 246) : « *le français est(...) à leurs yeux l'idiome de la science et de la technologie. (...) il est donc perçu comme l'idiome de l'ouverture de l'Algérie sur le monde moderne* ».

Il ajoute que (1999 : 247) : « *par opposition à la langue arabe, le français est senti par les enquêtés comme l'idiome de la modernité et de la science* », « *la plupart des enquêtés reconnaissent à cette langue le statut de langue étrangère* ».

Il dit aussi que (1999 : 248) : « *Les enquêtés considèrent pour la plupart l'arabe dialectal comme l'idiome le plus parlé par les Algériens. C'est l'idiome qui permet à un locuteur arabophone d'exprimer un vécu ou une réalité sociale, culturelle, politique ou économique* ».

Ainsi, la langue dominante, la plus parlée par les habitants de la région de Biskra est l'arabe dialectal à côté de l'arabe classique employé dans les administrations, les médias et les institutions scolaires.

La langue berbère, quant à elle, est presque, pour ne pas dire totalement, absente excepté quelques noms de lieux qui ont une origine berbère et qui remontent à des civilisations lointaines qui sont passées et qui ont vécues à Biskra. Ces toponymes ont pu résister au temps et aux changements, ce qui n'est pas le cas des anthroponymes (noms de personnes) qui changent et qui se déplacent.

Comme toutes les langues du monde, le parler arabe de la région est caractérisé par certaines variations :

- Variation phonologique :
 - Sghir (Syir), Sghayer (Syayer), Sqayer (Sqayer) (signifient : petit).

- Ghawti (ɣawti), Qawti (Qawti) (signifient : boîte de conserve).
 - Tolga (Tolga), Tawlga (Tawlga) (signifient : commune de Biskra).
- Variation sémantique et phonologique :
 - Qarâa (Qarɛa) (signifie : bouteille) / Garâa (Garɛa) (signifie : courgette).
 - Qorssa (Qorsa) (signifie : pincée) / Gorssa (Gorsa) (signifie : tarte).
- Variation lexicale :
 - Dêbcha (Debca), Qosbor (Qosbor) (signifient : coriandre).
 - Zrodia, Sennaria (signifient : carotte).

2) Classement des noms selon le domaine linguistique

Arabe	Berbère	Français	Hybrides	Autres langues
Haï El Moudjahidine	Gaddacha	Villa Cadres	Bentious	El Haouza
Haï Ibn Badis	Foughala		Djebel El Course	Thouda
Haï El Izdihar	M'lili		Haï Dormane	Tolga
Haï El Amel	Ourlal		Haï La Gare	Doucen
Remaiche	Gueddila		Djenane Lando	Bades
Haï En Nasr	Korra		Haï Zmala	Filliache
Haï El Istiklal			Haret Daouid	
Haï Khobza				
El Boukhari				
Haï Dalia				
Haï Ferhat				
Haï Zitouna				
Madjniche				

Dhalâa				
Star El Melouk				
Sidi Barkat				
Reguiga				
Djenane Ben Yaâkoub				
Ras El Karia				
Bab Dharb				
Haret El Oued				
Haï El Badr				
El Messalla				
D'babèche				
El Messid				
Haï Bouâssid				
Haï Es Salem				
El Alia				
Haï En Nour				
Haï Es Saâda				
Haï El Fadjr				
Oued Sidi Zarzour				
Zgag Mostapha Ben Ramdhane				
Souk El Hachiche				
Haï Ben Taleb				
Laâzilat				
Haï El Amir Abdelkader				
Sidi Ghzal				

Trig Zab				
Chetma				
Sidi Khelil				
Drouâ				
Sidi Okba				
Bab El Fath				
Zribet El Oued				
Aïn Naga				
El Haouch				
El Faydh				
El Hadjeb				
Bouchagroune				
Lichana				
Sidi Khaled				
Lioua				
Ouled Djellal				
Manbaâ El Ghoulène				
Branis				
El Gantra				
S'hira				
Besbes				
Bordj Ben Azzouz				
Ech Châïba				
El Ghrous				
M'zirâa				
El Outaya				
Khanguet Sidi Nadji				

Farfar				
Oumache				
Ras El Miâad				
Bordj Tork				
Aïn El Fouchi				
Béni Farah				
Seriana				
Zribet Hamed				
Aïn Ben Naoui				
Choucha				
M'khadma				
Djamoura				
Barnaoua				
Haï Es Sayhi				
Hammam Sidi El Hadj				

Commentaire du tableau

Le classement linguistique des toponymes étudiés a révélé ce qui suit :

- Les toponymes d'origine arabe représentent 80%.
- Les noms hybrides présentent 7%.
- Ceux d'origine berbère sont de 6%.
- Les toponymes appartenant à d'autres langues présentent 6%.
- Les noms d'origine française, 1%.

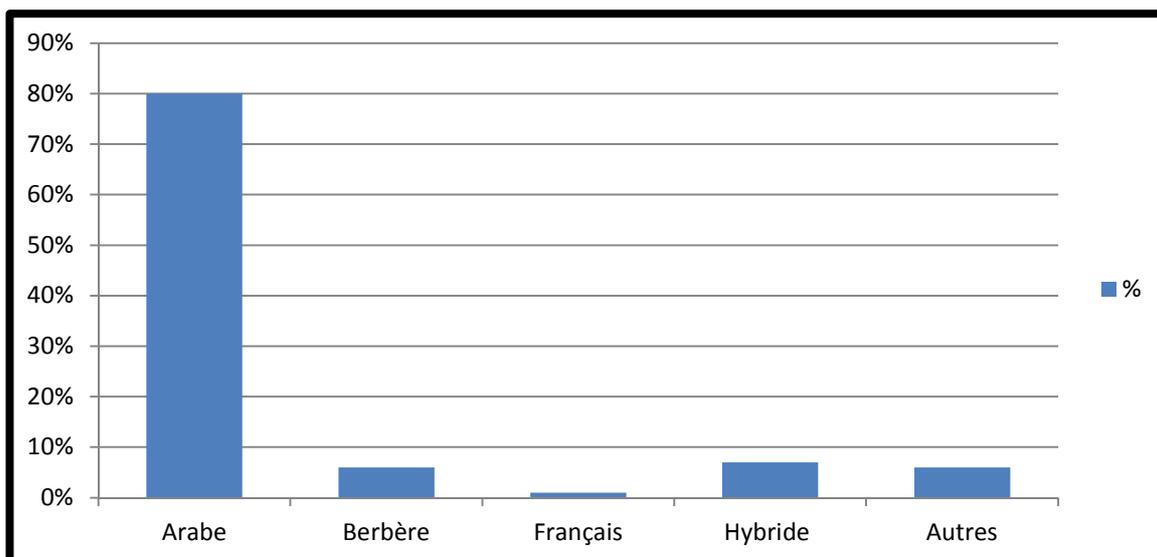


Figure 1 Les domaines linguistiques des toponymes

La figure ci-dessus montre la densité des noms de souche arabe. Avec quatre-vingt (80) toponymes, soit 80% de la totalité du corpus, ceux-ci constituent la majorité écrasante.

En deuxième position, les noms hybrides avec sept (7) toponymes, ce qui représente 7% des noms étudiés. Ils sont composés d'un mélange de langues arabe/berbère, arabe/français, arabe/turc et arabe/hébreu. Ces combinaisons ont donné, respectivement, naissance à ces toponymes : *Bentious*, *Djebel El Course*, *Haï Dormane*, *Haï La Gare*, *Djenane Lando*, *Haï Zmala*, *Haret Daouid*.

En troisième position, et avec six (6) noms pour chaque domaine linguistique, soit un pourcentage de 6%, les toponymes de souche berbère et ceux appartenant à d'autres langues, en l'occurrence le turc dans *El Haouza*, et le romain dans *Thouda*, *Tolga*, *Doucen*, *Bades*, *Filliache*.

En fin, arrive le toponyme d'origine française *Villa Cadres*, qui représente la minorité avec seulement 1%.

3) Classement des toponymes en noms simples et noms composés

3-1) Les noms simples

Toponymes	Catégorie grammaticale	Genre	Nombre
Remaiche	Nom	Masculin	Pluriel
El Boukhari	Nom	Masculin	Singulier
Drouâ	Nom	Masculin	Pluriel
Dhalâa	Nom	Féminin	Singulier
Reguiga	Adjectif	Féminin	Singulier
El Messalla	Nom	Masculin	Singulier
D'babèche	Nom	Masculin	Pluriel
El Messid	Nom	Masculin	Singulier
El Alia	Adjectif	Féminin	Singulier
El Haouza	Nom	Féminin	Singulier
Laâzilât	Nom	Féminin	Pluriel
Gaddacha	Nom	Féminin	Singulier
Thouda	Nom	Féminin	Singulier
El Haouch	Nom	Masculin	Singulier
El Faydh	Nom	Masculin	Singulier
El Hadjeb	Nom	Masculin	Singulier
Bouchagroune	Nom	Masculin	Singulier
Lichana	Nom	Féminin	Singulier
Lioua	Nom	Féminin	Singulier
Branis	Nom	Masculin	Pluriel
El Gantra	Nom	Féminin	Singulier
Besbes	Nom	Masculin	Singulier
Ech Châïba	Nom	Féminin	Singulier
El Ghrous	Nom	Masculin	Pluriel
M'zirâa	Nom	Féminin	Singulier
El Outaya	Nom	Féminin	Singulier

Foughala	Nom	Féminin	Singulier
Farfar	Nom	Masculin	Singulier
M'lili	Nom	Masculin	Singulier
Ourlal	Nom	Masculin	Singulier
Gueddila	Nom	Féminin	Singulier
Seriana	Nom	Féminin	Singulier
Choucha	Nom	Féminin	Singulier
M'khadma	Nom	Féminin	Singulier
Bades	Nom	Masculin	Singulier
Djemoura	Nom	Féminin	Singulier
Barnaoua	Nom	Féminin	Singulier
Korra	Nom	Féminin	Singulier
S'hira	Nom	Féminin	Singulier
Doucen	Nom	Masculin	Singulier
Oumache	Nom	Masculin	Singulier
Filliache	Nom	Masculin	Singulier
Tolga	Nom	Féminin	Singulier
Madjniche	Nom	Masculin	Singulier

Commentaire du tableau

En observant le genre des toponymes simples, on constate que le masculin (avec 21 noms) et le féminin (avec 23 noms) sont presque à égalité, et que quarante-deux (42) des ces toponymes appartiennent essentiellement à la catégorie grammaticale des noms, contre seulement deux toponymes qui sont des adjectifs : *Reguiga* et *El Alia*.

En nombre plus élevé, le singulier apparaît dans trente-huit (38) noms, tandis que le pluriel n'apparaît que dans six (6) noms.

Par ailleurs, nous remarquons qu'hormis *El Messalla*, les termes finissant en *a*, morphème du féminin singulier arabe, sont très présents, et sont en nombre de vingt et un (21) : *Dhalâa*,

Reguiga, El Alia, El Haouza, Gaddacha, Thouda, Lichana, Lioua, El Gantra, Ech Châiba, M'zirâa, El Outaya, Foughala, Gueddila, Seriana, Choucha, M'khadma, Djemoura, Korra, S'hira, Tolga.

Nous retenons, cependant, une seule apparition du *at* final, morphème du féminin pluriel arabe, dans le toponyme *Laâzilat*.

3-2) Les noms composés

Avant de procéder au classement des toponymes en noms composés, il ya lieu de rappeler quelques définitions de base, à savoir la composition et le nom composé.

Selon Jean Dubois (1999 : 106) « *Par composition, on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue* ».

La composition permet donc la formation de nouveaux mots en juxtaposant deux unités lexicales ou plus, jouissant d'une autonomie syntaxique.

Ainsi, le mot composé, explique J.Dubois (1999 : 105), est « *un mot contenant deux, ou plus de deux, morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative [...]* ».

Injoo Choi-Jonin et Corinne Delhay (1998 : 85), pour leur part, signalent le caractère complexe du mot composé et donnent la définition suivante « *Les mots composés sont des mots complexes dans lesquels on peut identifier au moins deux morphèmes lexicaux, qu'il s'agisse de bases existantes à l'état autonome sous forme de lexèmes, ou de bases non autonomes* ».

Maintenant que nous avons précisé ces deux notions, le tableau suivant regroupera les toponymes composés de notre corpus, et cela en tenant compte des critères cités dans les définitions susmentionnées.

3-2-a) Les noms constitués de deux unités

Toponymes	Catégorie grammaticale des composants	Genre des composants	Nombre des composants
Haï El Moudjahidine	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Pluriel
Haï El Izdihar	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Haï El Amel	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Haï En Nasr	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Haï El Istiklal	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Haï Khobza	Nom + Nom	Masculin + Féminin	Singulier + Singulier
Haï Dalia	Nom + Nom	Masculin + Féminin	Singulier + Singulier
Haï Ferhat	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Haï Zitouna	Nom + Nom	Masculin + Féminin	Singulier + Singulier
Haï La Gare	Nom + Nom	Masculin + Féminin	Singulier + Singulier
Star El Melouk	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Pluriel
Sidi Barkat	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Haï Dormane	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Ras El Karia	Nom + Nom	Masculin + Féminin	Singulier + Singulier
Bab Dharb	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Haret El Oued	Nom + Nom	Féminin + Masculin	Singulier + Singulier
Haï El Badr	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Haï Bouâssid	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Haï Es Salem	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Haï En Nour	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Haï Es Saâda	Nom + Nom	Masculin + Féminin	Singulier + Singulier

Haï El Fadjr	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier +Singulier
Haï Zmala	Nom + Nom	Muasculin+ Féminin	Singulier +Pluriel
Souk El Hachiche	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier +Singulier
Djebel El Course	Nom + Nom	Masculin + Féminin	Singulier +Singulier
Sidi Ghzal	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier +Singulier
Trig Zab	Nom + Nom	Féminin + Masculin	Singulier +Singulier
Sidi khelil	Nom + Adjectif	Masculin + Masculin	Singulier +Singulier
Sidi Okba	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier +Singulier
Bab El Fath	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier +Singulier
Zribet El Oued	Nom + Nom	Féminin + Masculin	Singulier +Singulier
Aïn Naga	Nom + Nom	Féminin + Féminin	Singulier +Singulier
Sidi Khaled	Nom + Adjectif	Masculin + Masculin	Singulier +Singulier
Ouled Djellal	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Pluriel + Singulier
Menbaâ El Ghouzlène	Nom + Nom	Masculin +Masculin	Singulier + Pluriel
Ras El Miâad	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier +Singulier
Bordj Tork	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier +Singulier
Aïn El Fouchi	Nom + Nom	Féminin + Masculin	Singulier +Singulier
Béni Farah	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Pluriel + Singulier
Zribet Hamed	Nom + Nom	Féminin + Masculin	Singulier +Singulier
Haret Daouid	Nom + Nom	Féminin + Masculin	Singulier +Singulier
Villa Cadres	Nom + Nom	Féminin + Féminin	Singulier + Pluriel
Haï Es Sayhi	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier +Singulier
Djenane Lando	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier +Singulier
Chetma	Nom + Nom	Masculin + Masculin	Singulier + Singulier
Bentious	Nom + Nom	Féminin + Masculin	Singulier + Singulier

3-2-b) Les noms constitués de trois unités

Toponymes	Catégorie grammaticale des composants	Genre des composants	Nombre des composants
Haï Ibn Badis	Nom + Nom + Nom	Masculin +Masculin + Masculin	Singulier +Singulier + Singulier
Djenane Ben Yaâkoub	Nom + Nom + Nom	Masculin +Masculin + Masculin	Singulier +Singulier + Singulier
Oued Sidi Zarzour	Nom + Nom + Nom	Masculin + Masculin + Masculin	Singulier +Singulier + Singulier
Haï Ben Taleb	Nom + Nom + Nom	Masculin +Masculin + Masculin	Singulier +Singulier + Singulier
Haï El Amir Abdelkader	Nom + Nom + Nom	Masculin +Masculin + Masculin	Singulier +Singulier + Singulier
Bordj Ben Azzouz	Nom + Nom + Adjectif	Masculin +Masculin + Masculin	Singulier +Singulier + Singulier
Khenguet Sidi Nadji	Nom + Nom + Adjectif	Féminin + Masculin + Masculin	Singulier +Singulier + Singulier
Aïn Ben Naoui	Nom + Nom + Nom	Féminin + Masculin + Masculin	Singulier +Singulier + Singulier
Hammam Sidi El Hadj	Nom + Nom + Nom	Masculin +Masculin + Masculin	Singulier +Singulier + Singulier

3-2-c) Les noms constitués de quatre unités

Toponyme	Catégorie grammaticale des composants	Genre des composants	Nombre des composants
Zgag Mostapha Ben Ramdhane	Nom + Nom + Nom + Nom	Masculin +Masculin +Masculin + Masculin	Singulier +Singulier +Singulier+Singulier

Commentaire des tableaux

La majorité des toponymes est composée de noms à deux termes, ils sont en nombre de quarante-six (46), ils constituent de ce fait, à eux seuls, presque la moitié du corpus.

Les noms composés de trois unités sont neuf (9), et ceux formés de quatre unités sont très minime, nous relevons un seul toponyme : *Zgag Mostapha Ben Ramdhane*.

Qu'ils soient constitués de deux unités lexicales ou plus, dans les toponymes composés, les termes les plus fréquents en première position sont : *Hai* (22fois), *Sidi* (5fois), *Aïn* (3fois), *Ras*, *Bab*, *Djenan*, *Zribet*, *Haret*, *Bordj* (2fois chacun).

Les premiers composants les moins fréquents sont : *Khenguët*, *Ouled*, *Zgag*, *Béni*, *Souk*, *Djebel*, *Trig*, *Menbaâ*, *Hammam*, *Oued* (1fois chacun).

Notons aussi que certains termes, qui servent de premier composant, apparaissent comme deuxième ou troisième composant dans d'autres toponymes: *Sidi* (deuxième composant, 3fois), *Ben* (4fois deuxième composant, et 1fois comme troisième composant), *El Oued* (2fois comme second composant).

Par ailleurs, nous remarquons qu'excepté *Khelil*, *Khaled*, *Azzouz* et *Nadji* qui sont des adjectifs, quelle que soit leur position dans le toponyme composé, les autres, c'est-à-dire cent dix-neuf (119) termes composants sont tous des noms.

Sur le plan du genre, sur cent vingt-trois (123) composants, nous comptons cent deux (102) qui sont au masculin, vingt et un (21) sont au féminin. Quant au nombre, nous relevons cent seize (116) unités au singulier, et sept (7) unités au pluriel.

Conclusion

A l'issue de ce chapitre, nous constatons que parmi cent (100) toponymes, la plus grande majorité du corpus (avec 80 noms) est d'origine arabe. Ceux qui sont hybrides (avec 7 noms),

d'origine berbère ou encore appartenant à d'autres langues (avec 6noms chacun) sont moins considérables. Vient enfin la plus faible minorité formée de noms d'origine française avec seulement un nom, à savoir *Villa Cadres*.

D'autre part, avec un peu plus de la moitié (56 noms) du corpus, nous remarquons que ce sont les noms composés qui prédominent.

Ainsi, nous distinguons deux ensembles : les noms simples et les noms composés.

Ces derniers se subdivisent, à leur tour, en trois sous-ensembles disproportionnés : les noms constitués de deux unités, les noms constitués de trois unités et les noms à quatre unités.

L'analyse de leurs composants (123 composants) révèle, rappelons-le, que ce sont quasiment tous des noms, notamment masculins. Certains sont plus fréquents que d'autres car en plus du fait qu'ils occupent la première position, ceux-ci peuvent apparaître comme suffixés dans les toponymes.

Par ailleurs, en observant ces noms, nous relevons la base *Haï* (arabe classique et dialectal) qui revient à plusieurs reprises. En effet, celle-ci contribue à former dix-neuf (19) toponymes à deux composants, et trois (3) toponymes à trois composants. Cela montre l'importance et la forte présence de la langue arabe dans la région en question.

Les noms simples, quant à eux, sont en minorité et comprennent quarante-quatre (44) toponymes. Et contrairement aux noms composés où les noms masculins sont nettement plus nombreux que les noms féminins, dans les toponymes simples les deux genres sont presque égaux (avec 21 pour le masculin, 23 pour le féminin).

Dans la catégorie des noms simples, tout comme dans celle des noms composés, les articles relevés (*El, En, Es, Ech*) ne peuvent être considérés comme un composant car en langue arabe, ceux-ci ne constituent pas un mot à part entière, c'est un morphème d'agglutination.

Chapitre II

Analyse sémantique

Introduction

Si le toponyme est considéré comme tout autre mot de la langue, possédant toutes ses caractéristiques, le sens est un critère indissociable de ce dernier. Ainsi, l'étude de la signification des noms de lieux constitue un grand intérêt dans notre recherche car cela nous permettra de cerner les domaines sémantiques auxquels les habitants font appel pour désigner leurs espaces.

Pour interpréter nos toponymes, en plus du dictionnaire, des témoignages et des réponses données par les habitants de la région, nous procéderons en suivant toujours l'hypothèse que le nom propre vient à l'origine d'un nom commun. Nous utiliserons alors la méthode de la racine.

Dans cette partie de l'analyse, nous classerons les noms de lieux en catégories selon leur thème.

1) Toponymes relatifs à l'homme

1. Sidi Ghzal (Sidi γzel)

Selon Cheriguen (1993 :110), le terme arabe *Sidi* signifie « monsieur, monseigneur, maître », c'est un titre de noblesse.

Ghzal est le masculin de « gazelle ».

Le toponyme *Sidi Ghzal* veut dire « maître Ghzal ».

2. Sidi Khelil (Sidi xlil)

Le second terme est un anthroponyme signifiant « quelqu'un de très proche et d'intime ».

C'est un adjectif attribué au prophète Abraham.

L'ensemble signifie « maître intime ».

3. Sidi Okba (Sidi εoqba)

« Monseigneur Okba », le second composant est le nom du général arabe, conquérant de l'Afrique du Nord (Cheriguen, 1993: 116).

4. Sidi Khaled (Sidi xaled)

Khaled, de l'arabe classique qui signifie « éternel, c'est le nom du général arabe vainqueur de la Kahina » (Cheriguen, 1993 : 116).

Le toponyme a le sens de « Monseigneur éternel ».

5. Sidi Barkat (Sidi Barkat)

Le second composant est un patronyme formé sur la racine /BRK/ qui veut dire « bénédiction ». Selon Ahmed Khemmar (2008 : 25) c'est le patronyme de l'une des plus anciennes familles de la région.

L'ensemble est traduit « seigneur de la bénédiction ».

6. Ouled Djellal (Wled jellel)

Selon Cheriguen (1993 :62), *Ouled* veut dire « enfants de ».

Djellal, du mot arabe « el djalala », c'est un titre honorifique donné aux ambassadeurs et aux ministres. Dans la religion musulmane, c'est une qualité spécifique à Dieu.

Le toponyme est interprété « enfants de Djellal ».

7. Béni Farah (Beni Freh)

Béni est, selon Cheriguen (1993 : 114), terme arabe, pluriel de *Ben*, et qui signifie « fils de »
Farah signifie en arabe « la joie ».

Béni Farah veut dire « fils de la joie ».

8. Bentious (Bentyus)

Pour Cheriguen (1993 :112), ce nom est peut être à relire *Bent Yuc*, *Bent* signifiait « fille » et *Yuc* veut dire « Yuch, divinité berbère ».

Le toponyme serait interprété « fille de Yuch ».

9. Thouda (Thuda)

C'est une altération du troisième composant du nom d'un empereur romain qui a conquis la région « Cicéron de Thabudeos », et c'est le nom qu'a porté par la suite la tribu qui a tué Okba Ibn Nafiâ El Fihri.

10. El Boukhari (El Buxari)

C'est le nom de l'imam qui a réuni le plus grand nombre de Ahadith du prophète Mohammed.

Dans ce toponyme, nous relevons le mot *Boukhar* qui, en arabe algérien ou classique, signifie « vapeur ».

11. Bades (Bedes)

Ce nom est une altération du premier composant de « Balbus Cornélius », commandant de l'armée de l'empereur Auguste qui a joint Biskra à son empire.

12. Filliache (Filyec)

Deux interprétations sont données à ce toponyme :

Filliache est la déformation de « Cefelix », le nom d'un prêtre de l'antiquité qui a vécu dans la région et qui faisait beaucoup de bien autour de lui. C'est l'interprétation la plus plausible puisque ce village est très ancien et remonte à des siècles lointains.

Filliache, prénom de l'une des deux filles d'un roi turc.

13. Foughala (Fuyala)

Foughala (à l'origine *Ifoughal*) serait le nom d'une fille d'origine berbère qui possédait un puits d'eau et qui donner à boire à tous les voyageurs et les passagers.

14. D'babèche (Dbebec)

Patronyme. Selon Ahmed Khammar (2008 : 25), il est porté par l'une des plus anciennes familles de Biskra.

15. Barnaoua (Bernewa)

Du patronyme *Barnaoui*, à la forme du féminin. Selon Ahmed Khemmar (2008 : 27), il est en voie de disparition.

Nous le rapprochons du mot berbère *Bren* qui veut dire « tourner ».

16. Bouchagroune (Bucegrun)

/bu/ proviendrait de l'Arabe « abou » qui veut dire « père ».

Selon Cheriguen (1993 :40-120), /bu/ est d'origine berbère, signifiant « celui de, celui à », « l'homme à ». Il marque la possession ou l'appartenance.

Chagroune, selon Cheriguen (1993 :114), signifie « blond, roux », terme commun aux Berbères, Arabes et Juifs.

Ce toponyme veut dire « celui qui est blond, roux ».

17. Choucha (Cuca)

Nous interprétons le toponyme par « frange ».

Cheriguen (1993 :78), lui, le définit par « de l'épi (boucle) ».

18. El hadjeb (El hejeb)

El hadjeb signifie « sourcil ».

2) Toponymes relatifs à l'habitat

1. Haï El Moudjahidine (Hey El Mujehdin)

Haï signifie « quartier ».

El Moudjahidine, pluriel de *Moudjahid*, « Combattant de la guerre de libération algérienne ».

Le toponyme ci-dessus veut dire « quartier des moudjahidine ».

2. Haï Ibn Badis (Hey Ibn Badis)

Ibn, de l'arabe classique « fils de ».

Badis, selon F.Benramdane (2008 :165), est le nom du souverain ziride (996-1016), petit fils de Bouloughine, de *adis*, *addis* signifie « ventre », *tadist* « grossesse ».

L'ensemble signifie « quartier du fils de Badis ».

3. Haï El Izdihar (Hey El Izdihar)

« Quartier de l'épanouissement ».

4. Haï El Amel (Hey El Amel)

« Quartier de l'espoir ».

5. Haï En Nasr (Hey Ennasr)

« Quartier de la victoire ».

6. Haï El Istiklal (Hey El Istiqlel)

« Quartier de l'indépendance ».

7. Haï Khobza (Hey xobza)

En arabe, *Khobza* signifie « baguette de pain ».

Le toponyme veut dire « quartier de la baguette de pain ».

8. Haï Dalia (Hey Delya)

« Quartier de la vigne ».

9. Haï Ferhat (Hey Ferhet)

Le second composant est un prénom masculin qui veut dire « joyeux » dans lequel on relève la racine /FRH/ signifiant « joie ».

« Quartier du joyeux ».

10. Haï Zitouna (Hey Zituna)

« Quartier de l'olivier ».

11. Haï La Gare (Hey La Gare)

« Quartier La Gare ».

12. Haï Dormane (Hey Dorman)

Dormane est une déformation de « duc d'Aumale », commandant français qui a conquis Biskra en 1844.

13. Haï El Badr (Hey El Badr)

El Badr, de l'arabe classique signifiant « la pleine lune ».

Haï El Badr signifie « quartier de la pleine lune ».

14. Haï Bouâssid (Hey Buessid)

Selon Ahmed Khemmar (2008 :26), *Bouâssid* est un patronyme d'une ancienne famille de la région.

/bu/ est interprété par « l'homme à ».

essid, masculin de *essida* qui est un mélange de semoule et de beurre cuit en une consistance épaisse.

Le toponyme ci-dessus signifie « quartier de l'homme à *essid* ».

15. Haï Es Salem (Hey Essalem)

« Quartier de la paix ».

16. Haï En Nour (Hey Ennur)

« Quartier de la lumière ».

17. Haï Es saâda (Hey Essaada)

« Quartier du bonheur ».

18. Haï El Fadjr (Hey El Fejr)

« Quartier de l'aube ».

19. Haï Zmala (Hey Zmela)

Selon Madame Rabiâa, *Zmala* veut dire « domestique (personne) ».

Haï Zmala signifie « quartier des domestiques ».

20. Haï Ben Taleb (Hey Ben Taleb)

Le terme *Ben*, selon Cheriguen (1993 :112) commun à l'arabe et à l'hébreu signifie « fils ».

Le troisième composant a le sens, selon Cheriguen (1993 :72), d'« étudiant (de l'école coranique) ».

Ben Taleb est aussi un patronyme.

Donc le toponyme signifie « quartier du fils de l'étudiant ».

21. Haï El Amir Abdelkader (Hey El Amir e Abdelqader)

Le terme arabe *El Amir* renvoie à « émir ».

Abd « adorateur de », selon Cheriguen (1993 :65).

Elkader est un épithète de Dieu signifiant en arabe « puissant ».

L'ensemble a l'interprétation de « quartier de l'émir adorateur du Tout-Puissant ».

Abdelkader est aussi un anthroponyme masculin.

L'émir Abdelkader dirigea de 1832 à 1847 la résistance à la conquête de l'Algérie par la France.

22. Haï Es Sayhi (Hey Esseyhi)

Es Sayhi vient de l'arabe classique « *Sa ih* » signifiant « touriste ». C'est le patronyme du poète Mohammed El Akhdar Es Sayhi.

Le toponyme signifie « quartier du Sayhi ».

23. Haret El Oued (Haret El Wed)

Hara veut dire en arabe algérien « voisinage, petit quartier ». Le *et* final est la marque du féminin correspondant à la lettre arabe (ة).

El Oued signifie en arabe algérien « cours d'eau » (Cheriguen, 1993 :84).

Le toponyme est interprété par « voisinage du cours d'eau » (sans doute, il existe un cours d'eau qui traverse ou qui serait proche de ce quartier).

24. Haret Daouid (Haret Dawid)

Daouid est le prénom d'un propriétaire juif du domaine en question. Variante de Daoud et d'origine biblique, il est le représentant de David.

Le toponyme signifie « voisinage de Daouid ».

25. Bab Dharb (Beb darb)

Selon Cheriguen (1993 :94), *Bab* de l'arabe classique et algérien, signifie « porte ».

Dharb, de l'expression arabe *Dharb Annouqoud* qui signifie en français « frapper l'argent, une pièce (de monnaie) ». C'est dans ce quartier que l'argent était frappé, il s'agit d'une technique qui consiste à créer une pièce de monnaie et imprimer l'empreinte d'une matrice en acier sur ses faces.

26. Bab El Fath (Beb El Fath)

Le second composant, *El Fath*, de l'arabe classique a le sens de « l'ouverture ».

Donc le toponyme signifie « porte de l'ouverture ».

27. Star El Melouk (Star El Mluk)

« Ligné des rois », selon Ahmed Khemmar (2008 :14), c'est une ligné d'oliviers et divers autres arbres plantés par Salah Bey en personne à la fin du XVIII^{ème} siècle, et il l'a appelé *Star El Melouk*.

28. Zgag Mostapha Ben Ramdhane (Zgag Mostfa Ben Remdan)

Zgag, en arabe algérien et *Zuqaq*, en arabe classique veut dire « ruelle ».

Mostapha est un anthroponyme masculin qui vient de l'arabe classique et qui signifie « choisi ».

Ramdhane est un anthroponyme masculin qui renvoie au mois du jeûne.

L'ensemble est interprété par « ruelle mostapha fils de ramdhane ».

29. Souk El Hachiche (Suq El Hcic)

En arabe classique et algérien, *Souk* désigne « marché ».

El Hachiche « l'herbe ».

Le sens est « marché de l'herbe », c'était un marché où on vendait de l'herbe.

30. Trig Zab (Trig Zeb)

De l'arabe algérien, *Trig* signifie « rue ».

Zab, selon Ben Edib Aïssa (2007 :1), signifie « colline que l'eau ne dépasse pas ».

Le sens du toponyme est « rue de la colline que l'eau ne dépasse pas ».

31. Bordj Ben Azzouz (Borj Ben εazzuz)

Au terme *Bordj*, d'origine arabe signifiant « château », est suffixé le terme *Ben* « fils », ainsi que *Azzouz* variante de *Aziz* et qui signifie « le bien-aimé ».

L'ensemble du toponyme est traduit « château du fils du bien-aimé ».

32. Bordj Tork (Borj Tork)

« Château turc », le second composant renvoie à l'adjectif « turc ».

Ce château a été construit et nommé par Salah Bey durant le règne ottoman, et qui depuis garde le même nom.

33. El Gantra (El Gantra)

Ce toponyme est d'origine arabe qui veut dire « le pont ».

34. Khenguet Sidi Nadji (Xenget Sidi Naji)

Le premier composant, de l'arabe algérien, renvoie à une ruelle « rétrécie »

Le troisième composant signifie « rescapé »

Le nom a le sens de « ruelle rétrécie de monseigneur rescapé ».

35. Zribet El Oued (Zribet El Wed)

Zriba signifie en arabe algérien « enclos ». Le *et* final est la marque du féminin correspondant à la lettre arabe (ة).

Le toponyme signifie « enclos du cours d'eau ».

36. Zribet Hamed (Zribet Hamed)

Hamed, variante de Hamid et Hammouda. C'est un anthroponyme formé sur la racine arabe /HMD/ signifiant « louange ».

Zribet Hamed signifie « enclos de Hamed ».

37. El Haouch (El Hawc)

En arabe algérien, *El Haouch* a le sens de « cour (d'une maison) ».

38. Villa Cadre

« Villa des Cadres ».

3) Toponymes relatifs aux champs et à la terre agricole

1. M'zirâa (Mzireâ)

M'zirâa vient de l'arabe classique *Mazraâa* qui signifie « parcelle de plantations »

Donc *M'zirâa* est le diminutif de *Mazraâa* et qui veut dire « petite parcelle de plantations ».

2. Djenane Ben Yaâkoub (jnen Ben Yaæqub)

Le premier composant a le sens de « jardin, verger ».

Yaâkoub, nom biblique, celui du prophète « jacob ».

Djenane Ben Yaâkoub veut dire « jardin du fils de Yaâkoub ».

3. El Haouza (El Hawza)

Selon Madame Rabiâa, c'est une appellation d'origine turque qui désigne « le jardin du Bey Salah ».

4. Djenane Lando (jnen Lando)

Le second composant est une altération du nom de l'artiste et l'aventurier, le conte *London de Langeville* qui s'installa à Biskra en 1879, où il construit son jardin de rêves qui porte son nom jusqu'aujourd'hui avec une très grande diversité mondiale de plantes.

5. Remaiche (Rmeyec)

De l'arabe classique *Arramcha* qui selon le dictionnaire arabe El Monjid El Abjadi (1988: 499) veut dire « terre herbue ».

6. El Outaya (El utaya)

Dans ce terme, nous relevons la racine /WTA/ signifiant « terre basse et fertile ».

4) Toponymes relatifs au relief

1. Djebel El Course (jbel El Course)

De l'arabe algérien, *Djebel* « montagne ».

El Course est mis en morphologie de la langue arabe en lui ajoutant l'article « *El* ».

Le toponyme ci-dessus signifie « montagne de la course ».

Dans cette montagne étaient organisés des jeux populaires et des courses de chiens de chasse.

2. Ras El Karia (Ras El Qarya)

Ras, terme arabe qui a le sens de « cap ».

El Karia est aussi d'origine arabe « village ».

Le nom veut dire « cap du village ».

3. Ras El Miâad (Ras El Miad)

« Cap du rendez-vous ». *El Miâad*, de l'arabe classique qui signifie « rendez-vous ».

4. Ech Châïba (Eccëayba)

Diminutif de *Chaâba* qui, selon Cheriguen signifie « ravin ».

Ech Châïba est donc interprété par « petit ravin ».

5. Dhalâa (ḍalea)

Féminin de *Dhilâ* qui a le sens de « montagne unique » (Dictionnaire arabe El Monjid El Abjadi (1988: 642)).

6. Korra (Korra)

Dans ce toponyme, nous trouvons la racine berbère /KR/, *ekker* « se lever ».

Korra signifierait « élévation ».

7. Gueddila (geddila)

Selon Laoust (cité par F.Benramdane, 2008 :159), ce terme est d'origine berbère, de *agdal* signifiant « un fond de vallon où s'étalent des prairies gorgées d'eau (...) ».

5) Toponymes relatifs à l'eau

1. Oued Sidi Zarzour (Wed Sidi Zrzur)

Zarzour, d'origine arabe, est le nom d'un oiseau. Il est aussi un prénom masculin.

L'ensemble signifie « cours d'eau de monseigneur Zarzour ».

2. Chetma (Cetma)

Selon Fawzi Masmoudi, ce nom est composé de *Chett* « Chott », et *Ma* « eau »

Chetma signifie « chott d'eau ».

Pour les scientifiques et les spécialistes du domaine, elle abriterait sous ses terres le plus grand réservoir d'eau de l'Algérie.

3. El faydh (El Fayḍ)

De l'arabe classique « les eaux débordantes ».

4. Manbaâ El Ghouzlène (Menbae El γuzlen)

Au terme arabe *Manbaâ* « source » est suffixé le terme *El Ghouzlène*, pluriel arabe de *Ghazal* signifiant « gazelle ».

Le toponyme ci-dessus a le sens de « source des gazelles ».

5. Ourlal (urlel)

Ce toponyme serait proche de celui cité par F.Benramdane (2008 :126) Ouarlâl et qui, selon lui, signifie « des sources ».

6. Sériana (Seryana)

Féminin de *Sériane* qui signifie en arabe classique « petite rivière ».

7. Hammam Sidi El Hadj (hemmem Sidi El haj)

Hammam signifie, selon Cheriguen (1993 :89), « bains publics ».

El Hadj « pèlerin ».

Ainsi, Hammam Sidi El Hadj signifie « bains publics du maître pèlerin ».

8. Aïn Naga (ʿayn Naga)

« Source ruisselante », le premier composant a le sens de « source ».

Le second, selon Cheriguen (1993 :87), est une forme arabisée du berbère /NG/, « ruisseler ».

Naga signifierait aussi « chamelle (femelle du chameau) », de l'arabe classique *Naqa*.

Dans ce cas, le toponyme aurait le sens de « source de la chamelle ».

9. Aïn El Fouchi (ʿayn El Fuci)

En arabe algérien, El Fouchi signifie « fusil ».

« Source du fusil ».

10. Aïn Ben Naoui (ʿayn Ben Newi)

Naoui est un anthroponyme qui veut dire en arabe classique et selon le dictionnaire arabe El Monjid El Abjadi (1988: 1097) « vendeur de noyaux de dattes ».

Le toponyme signifie alors « source du fils du vendeur de noyaux de dattes ».

6) Toponymes relatifs aux végétaux

1. Besbes (Besbes)

Ce nom veut dire en français « fenouil ».

2. Farfar (Farfar)

Selon Cheikh Mohammed Khir Eddine (2002: 254), *Farfar* est le nom d'une plante, et celui d'un village situé au sud de l'Irak où il ya beaucoup de sources et de rivières.

3. El Ghrous (El γrus)

Dans ce toponyme, nous relevons la racine /GHRs/, « planter ».

El Ghrous est au pluriel et signifie « les plantations ».

7) Toponymes relatifs au culte (islamique)

1. El Messalla (El Msalla)

De l'arabe classique *El Mossalla* « lieu de la prière ».

2. El Messid (El Msid)

De l'arabe algérien et qui signifie « l'école coranique ».

8) Toponymes relatifs au sable

1. Lioua (Liwa)

Ce terme vient de l'arabe classique et qui selon le dictionnaire arabe *El Monjid El Abjadi* (1988: 882) veut dire « sable ou petites graines de sable qui s'enroulent ».

2. S'hira (Shira)

Ce nom est le diminutif de *Sahra* signifiant « Sahara ».

Le toponyme signifie « petit Sahara ».

9) Toponymes relatifs aux métiers

1. Gaddacha (geddeca)

Vient, selon Cheriguen (1993 :123), du kabyle *Aqeddac*, « serviteur ».

2 .M'khadma (Mxadma)

Ce nom est formé sur la racine /XDM/ qui signifie en arabe algérien « travail ».

Nous le rapprochons de celui cité par Cheriguen (1993 :83) *El-M'kadem* et qui signifie « du préposé (à une fonction) ».

10) Toponymes relatifs aux couleurs

1. M'lili (Mlili)

Ce nom est formé sur la racine berbère /ML/, verbe *imlul*, « être blanc ».

11) Toponymes relatifs à l'habit

1. Branis (Branis)

Selon F.Benramdane (2008 :229), c'est une forme arabisée de *abernus*, « nom d'une tribu berbère ».

Dans notre cas, il est plus logique de l'interpréter par « grand manteau de laine à capuchon et sans manches qui enveloppe le corps » puisque la région en question est connue pour sa confection du burnous. D'ailleurs Briga (cité par F.Benramdane, 2008 :229) dit : « *cette variété de dénomination peut faire douter de l'origine latine du mot burnous. Il est sûr cependant qu'un manteau que Saint Augustin (...) appelle birrus ou birrum (Serm., 356, 13) était porté en Afrique à son époque* ».

12) Toponymes relevant d'autres domaines

1. Reguiga (Rgiga)

De l'arabe algérien et classique signifiant « fine ».

2. El Alia (El ealya)

De l'arabe classique et algérien qui a le sens de « élevée ».

3. Drouâ (Drue)

Ce toponyme signifie « boucliers ». Selon Madame Rabiâa, à l'époque des ouvertures islamiques, à cause de leur force physique exceptionnelle, les hommes de la région en question étaient mis en avant de l'armée comme boucliers.

4. Lichana (Licana)

Peut être une variante de *Ennichène* qui selon Cheriguen (1993 :93) signifie « droit ».

5. Laâzilât (Laezilet)

Laâzilât est formé sur la racine arabe /εZL/, « isoler ». Donc *Laâzilât* a le sens de « isolée ».

6. Djemoura (jemura)

Dans *Djemoura*, nous relevons la racine arabe /DJMR/ qui signifie « braise ».

13) Toponymes opaques

1. Doucen (Dusen);

2. Madjniche (Mejnic);

3. Oumache (umec);

4. Tolga (Tolga).

14) Statistiques et thèmes

Thèmes	Nombre de toponymes	%
L'habitat	38	38%
L'homme	18	18%
L'eau	10	10%
Le relief	7	7%
Champs et terre agricole	6	6%
Divers domaines	6	6%
Les végétaux	3	3%
Les métiers	2	2%

Le culte (islamique)	2	2%
Le sable	2	2%
L'habit	1	1%
Les couleurs	1	1%

Nous retenons ainsi que le paysage toponymique de cette région est très variée, puisqu'elle est constituée d'une douzaine de thèmes cristallisés en toponymes en nombres disproportionnés. Mais cette dernière a retenu, en particulier, les termes relatifs à l'habitat pour désigner la majorité de ses lieux, avec un taux d'emploi de 38%.

Cela-dit, même si leur taux n'est pas aussi élevé, variant entre 18% et 1% comme le montre le tableau ci-dessus, les manifestations des autres thèmes : l'homme, l'eau, le relief, les champs et la terre, les végétaux, les métiers, les couleurs, le culte, le sable, l'habit et divers autres domaines, ne sont pas à négliger car elles contribuent, tout de même, à la production et à la création de la nomenclature toponymique de la région.

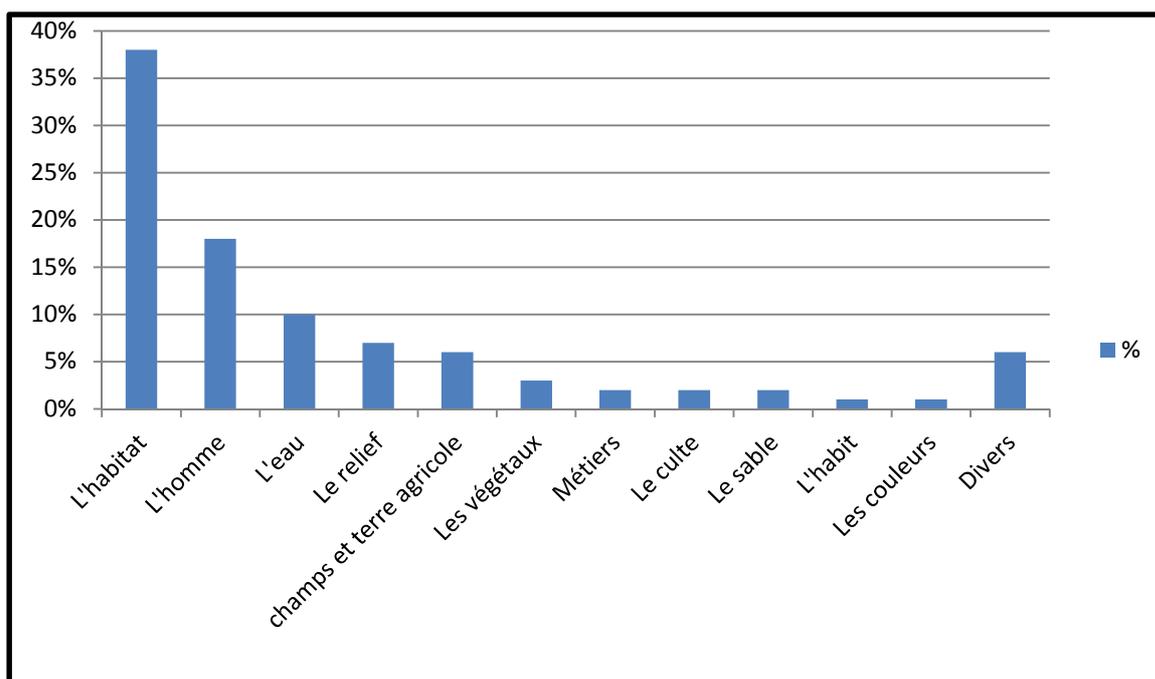


Figure 2 Les thèmes du paysage toponymique de Biskra

Etant donné la nature para-saharienne de la région, nous nous attendions à une abondance de noms en relation avec ce type de géographie, mais il s'est avéré que seulement deux (2) toponymes expriment le domaine sémantique du sable.

Par contre, l'élément hydraulique est plus présent avec dix (10) noms, dont trois (3) sont à base de *Aïn*.

Avec un total de trente-huit (38) toponymes, le thème de lieux habités est marqué par vingt-deux (22) emplois de la base *Hai*. Nous supposons que tous les noms qui commencent par cette base sont de nouveaux quartiers, construits récemment notamment ceux qui portent des noms relatifs à la révolution et à ses valeurs, notamment *Hai El Moudjahidine*, *Hai El Izdihar*, *Hai Ibn Badis*, *Hai El Amel*, *Hai En Nasr*, *Hai El Istiklal*, *Hai El Amir Abdelkader*.

Et dans les toponymes relatifs à l'homme, notons la place qu'occupe la base *Sidi*, elle apparaît cinq (5) fois et caractérise les noms composés de souche arabe dénotant un sentiment religieux.

Conclusion

L'analyse effectuée dans ce chapitre nous a permis de démontrer quelques éléments essentiels, à savoir que les habitants de Biskra donnent beaucoup d'importance au caractère de l'habitat pour désigner leurs espaces.

En effet parmi douze différents domaines qui constituent la toponymie de la région, celui-ci compte le plus grand nombre de toponymes de tout le corpus. Cela montre le lien et l'intérêt que portent les habitants à l'égard des lieux habités et prouve qu'ils ne sont pas tous des nomades comme le pensent la plupart des gens.

Par ailleurs, il est nécessaire de souligner que les nouveaux lieux d'habitation se manifestent à travers les noms commençant par *Haiï* (à part *Haiï Zmala* et *Haiï Dormane*.) et ont des fins de commémoration de la guerre de révolution.

Les noms des anciens lieux, eux, appartiennent essentiellement à la langue berbère, turque, romaine et hébreu.

Conclusion générale

De nos jours, l'onomastique en général, la toponymie en particulier, est devenue un passage obligatoire pour la plupart des études historiques contemporaines.

Il existe en la matière un potentiel important, d'autant que l'Algérie présente des terrains d'une richesse avérée, autant dans le présent que dans le passé. C'est d'ailleurs le but de notre recherche, connaître et faire connaître une des régions du sud algérien, Biskra, un terrain encore vierge quant aux recherches toponymiques. Chose qui va nous éclairer, même, sur l'histoire de notre pays.

Ainsi, il ressort de notre étude et en premier lieu que les toponymes de Biskra sont majoritairement de souche arabe, quelques noms sont hybrides, ou formés en langue berbère, turque ou encore romaine, alors que les toponymes d'origine française sont presque rares voire inexistantes, ce qui confirme notre hypothèse de départ.

D'autre part, bien que certaines études toponymiques, notamment celle de F.Chériguen, démontrent que l'eau et l'homme sont deux domaines sémantiques fortement présents dans la dénomination des lieux, et contrairement à ce que nous pensions préalablement, c'est-à-dire que les toponymes seraient en rapport avec la géographie et la nature para-saharienne de la région, notre recherche révèle que pour nommer leurs espaces, les gens font d'abord appel à l'élément habité, puis arrivent l'élément humain et aquatique.

Cette prédominance des toponymes à base de noms de lieux habités reflète l'attachement des habitants à ces derniers, et démontre l'aspect diversifié de l'habitat. C'est un signe de civilisation.

Toutefois, et malgré ce fait, la toponymie de Biskra connaît une certaine diversité. En effet, les cultures et les civilisations passées ou vécues dans la région ont pu influencer sur la formation des

toponymes et donner naissance à des noms de différentes origines : berbères, romaines, turques et françaises.

Avant de finir, il ya lieu de rappeler les difficultés rencontrées pour réaliser ce travail, notamment l'absence d'une carte toponymique de Biskra. Nous avons dû collecter les noms de lieux en interrogeant les habitants de la région et faire, nous même, la transcription en langue française que nous changions à chaque fois pour atteindre une graphie qui soit plus ou moins correcte, ce qui a freiné et rendu difficile le départ de l'étude.

Dans ce travail, comme dans tout autre, l'étude n'est jamais exhaustive, des questions restent en suspens et des réponses peuvent être remises en cause ouvrant des horizons pour de nouvelles perspectives de recherches.

En définitive, nous concluons en disant qu'encore une fois la toponymie, branche de la linguistique, prouve qu'elle est le reflet de la société, de l'histoire, des croyances et des racines d'un peuple et parfois même de toute une nation.

Références bibliographiques:

Mémoires

Akir, H. 2003. *Etude toponymique de Béjaïa, Tichy et Aokas, mémoire de Magistère*. Béjaïa.

Benramdane, F. 2008. *Toponymie de l'ouest algérien, origine, évolution, transcription*. Thèse de doctorat. Mostaganem.

Ouvrages

Ben Eddib, A. 2007. *الحواضر و المراكز الثقافية في الجزائر*. Alger : Dar El Kasaba.

Cheikh Khemmar, A. 2008. *تحفة الخليل في نبذة من تاريخ بسكرة النخيل*. Biskra : El Fadjr.

Cheikh Mohammed, Kh. 2002. *مذكرات*. Alger : Adhoha.

Cheriguen, F. 1993. *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)*. Alger : Epigraphe.

Injoo Choi-Jonin et Delhay, C. 1998. *Introduction à la méthodologie en linguistique*. Strasbourg : Presses Universitaires.

Articles

Kethiri, B. 1999. « *Les professeurs de français en Algérie, vecteurs légitimes de la norme et L'emprunt aux idiomes locaux* ». Université de Biskra, pp. 245-259.

Rostaing, Ch. 1965. « *Les noms de lieux* ». Presse Universitaire de France, n°176, pp.5-21.

Masmoudi, F. 2003. « *المجلة الخلدونية* ». Aïn Mlila : Dar El Houda, n°02, pp.16-25.

Dictionnaires

Dubois Jean. 1999. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.

Dictionnaire arabe-arabe. 1988. *المنجد الابجدي*. Liban : Dar El Machrik.

Annexe

1) Liste des toponymes recensés

A

Aïn Ben Naoui

Aïn El Fouchi

Aïn Naga

B

Bab Dharb

Bab El Fath

Bades

Barnaoua

Bentious

Besbes

Béni Farah

Bordj Ben Azzouz

Bordj Tork

Bouchagroune

Branis

C

Chetma

Choucha

D

D'babèche

Dhalâa

Djebel El Course

Djenane Ben Yaâkoub

Djenane Lando

Djemoura

Doucen

Drouâ

E

Ech Châïba

El Alia

El Boukhari

El Faydh

El Gantra

El Ghrous

El Hadjeb

El Haouche

El Haouza

El Messalla

El Messid

El Outaya

F

Farfar

Filliache

Foughala

G

Gaddacha

Gueddila

H

Haï Ben Taleb

Haï Bouâssid

Haï Dalia

Haï Dormane

Haï El Amel

Haï El Amir Abdelkader

Haï El Badr

Haï El Fadjr

Haï El Istiklal

Haï El Izdihar

Haï El Moudjahidine

Haï En Nasr

Haï En Nour

Haï Es Saâda

Haï Es Salem

Haï Es Sayhi

Haï Ferhat

Haï Ibn Badis

Haï Khobza

Haï La Gare

Haï Zitouna

Haï Zmala

Hammam Sidi El Hadj

Haret Daouid

Haret El Oued

K

Khenguët Sidi Nadji

Korra

L

Laâzilât

Lichana

Lioua

M

Madjniche

Manbaâ El Ghouzlène

M'khadma

M'lili

M'zirâa

O

Oued Sidi Zarzour

Ouled Djellal

Oumache

Ourlal

R

Ras El Karia

Ras El Miâad

Reguiga

Remaiche

S

Seriana

S'hira

Sidi Barkat

Sidi Ghzal

Sidi khaled

Sidi khelil

Sidi okba

Souk El Hachich

Star El Melouk

T

Thouda

Tolga

Trig Zab

V

Villa cadres

Z

Zgag Mostapha Ben Ramdane

Zribet El Oued

Zribet Hamed

2) Tables des figures

Figure 1 Les domaines linguistiques des toponymes

Figure 2 Les thèmes du paysage linguistique de Biskra